

Terre du Canada ! toi que je foule enfin,
Dont je puis aspirer, à pleins poumons, l'air sain,
Je sens, à t'aborder, mon cœur dilaté battre...
Comme battait celui de Cartier-le-Malouin
En Juin quinze cent trente et quatre !...

* * *

... Il avait déserté le doux pays d'Arvor
Et, sous l'albe bannière aux trois fleurs de lis d'or,
Il s'en venait vers toi, toujours, terre enchantée,
Attiré par ton charme, ainsi que par le Nord
L'aiguille à la pointe aimantée.

Il s'en venait avec deux petits bâtiments
Et soixante marins, tous Bretons ou Normands,
Qui, pour le suivre, avaient quitté leurs tristes femmes,
Emportant le meilleur de tous les talismans :
La Foi qui cuirasse les âmes !

Ils vont, ils vont toujours, les fiers aventuriers,
Roulant, tanguant, scrutant du sommet des huniers
L'horizon qui toujours recule... et les attire,
Et sans savoir s'ils vont conquérir des lauriers,
Ou bien les palmes du martyre !

Mais, un jour, la vigie en tremblant de bonheur
A crié : "Terre !" et l'on accoste. Avec ferveur
Vers le sol inconnu Cartier s'incline et prie,
Puis y plante la Croix de son divin Sauveur
Près du Drapeau de sa Patrie !

* * *

Au pied de cette Croix, au nom de ce Drapeau
(Teint de sang depuis lors, il n'en est que plus beau :
Quand on aime la Sainte on chérit sa bannière),
Canadiens, pour Cartier je vous tends mon chapeau
Pour qu'on en fasse une aumônière,